



Perspectives ECONOMIE FRIBOURGEOISE

Printemps 2005

Les impulsions extérieures de croissance montrent des signes de faiblesse

L'année dernière, le produit intérieur brut (PIB) réel du canton de Fribourg a progressé de façon substantielle, affichant une croissance de 1,8 %. C'est essentiellement la demande étrangère vigoureuse qui a fait office de moteur de croissance. En revanche, la demande nationale ne s'avère toujours pas suffisamment robuste pour prendre le relais au moment où la dynamique des exportations commence à fléchir, comme prévu. Par conséquent, pour 2005, BAK Basel Economics annonce une croissance plus faible de la valeur ajoutée réelle, et table sur un taux de 1,6 %.

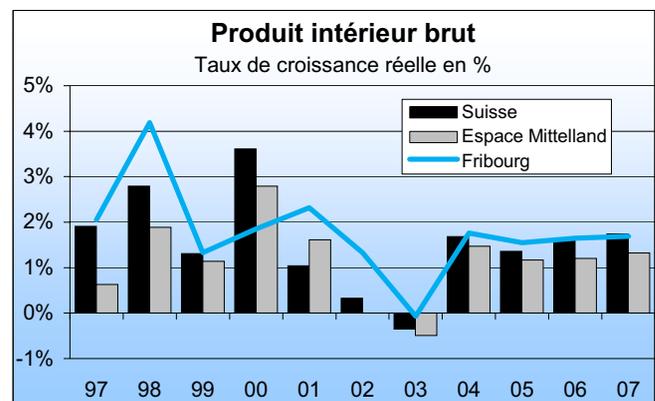
L'industrie exportatrice en tant que pilier de la croissance en 2004

La croissance économique du canton, l'an dernier, s'est élevée à 1,8 %, portée par la demande étrangère. Ainsi, selon les informations de la Direction générale des douanes, les recettes résultant des exportations ont augmenté d'environ 17 % en 2004, soit presque deux fois plus que celles réalisées sur le plan national. Mais, bien que l'industrie exportatrice très dynamique ait dopé toute l'économie fribourgeoise, l'ampleur de sa croissance n'a pas été suffisante pour que les branches dont l'activité ressort de l'économie domestique lui emboîtent le pas au même rythme.

A l'instar de l'évolution en Suisse, la croissance de l'économie fribourgeoise devrait décélérer au cours de cette année. L'économie interne n'est pas encore assez robuste pour être en mesure de compenser l'érosion prévue des exportations et, au vu des incertitudes pesant sur le marché de l'emploi, le moral des consommateurs ne sera certainement pas euphorique. En 2005, le taux de croissance du PIB ne dépassera probablement pas 1,6 % en termes réels.

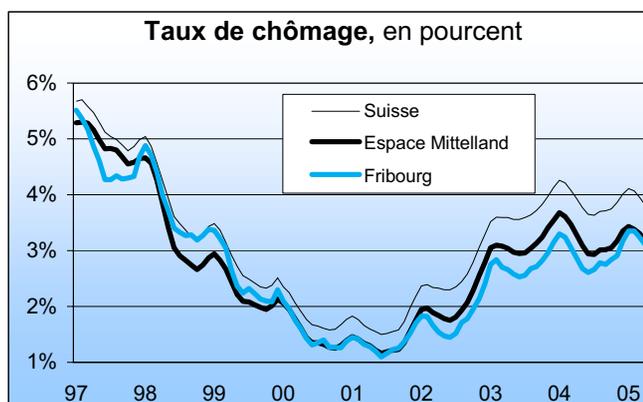
L'an passé, l'industrie orientée vers l'exportation a fait office de locomotive pour l'économie fribourgeoise. Cela s'est concrétisé par une croissance de 2 % de la valeur ajoutée générée par le secteur secondaire, bien que la construction, en

2004, pour des raisons d'ordre statistique, n'ait affiché qu'une progression plutôt faible de la valeur ajoutée. Le taux de croissance devrait se maintenir au même niveau en 2005, mais les impulsions proviendront davantage du secteur de la construction, alors que le dynamisme des branches industrielles sera en perte de vitesse.



Le secteur tertiaire a moins bénéficié que prévu de l'embellie conjoncturelle de l'année passée. Par conséquent, la croissance réelle de la valeur ajoutée de 1,6 % reste nettement en retrait par rapport à celle du secteur secondaire. Alors que les services aux entreprises devraient reprendre de la couleur en 2005 et étoffer leur valeur ajoutée, les entreprises orientées vers la consommation, ainsi que le secteur public, devront plutôt affronter un recul de la croissance. Globalement, BAK estime que le taux de croissance

du secteur tertiaire se maintiendra au même niveau. En dépit de l'évolution économique favorable, le taux de chômage a encore progressé de 0,2 % l'an dernier pour atteindre 2,9 %. La progression du taux de personnes actives de 0,2 % n'a pas été



suffisamment soutenue pour juguler les problèmes sur le marché de l'emploi. En effet, les entreprises ont fait face à la demande en hausse en mobilisant davantage les capacités existantes. Eu égard au ralentissement de la croissance économique en 2005, BAK ne table que sur une modeste augmentation de l'ordre de 0,6 % du nombre de personnes actives. Ce n'est qu'en 2006 que l'on pourra escompter une situation plus détendue.

éclairci l'année dernière. En effet, l'économie mondiale a atteint la plus forte croissance depuis 25 ans. A l'échelle mondiale, et malgré la flambée des prix du pétrole et des matières premières, le PIB réel a connu une expansion de plus de 5 %. Certes, les Etats-Unis et la Chine ont tiré cette croissance, mais la zone euro, nonobstant la multitude des problèmes structurels auxquels elle doit faire face, a également réalisé une croissance conséquente.

L'expansion de l'économie mondiale se poursuivra en 2005, bien que sous une forme moins soutenue, et il est fort probable que cette expansion atteigne 4,5 %. En revanche, le clivage entre la croissance réalisée par les différents pays s'accroîtra. Ainsi, la croissance économique des deux locomotives de la croissance, à savoir les Etats-Unis et la Chine, sera toujours caractérisée par une forte dynamique. En 2005, en revanche, la zone euro devra s'attendre à un tassement substantiel de la croissance. L'économie japonaise ne montre pas, elle non plus, des signes tangibles de convalescence. Cette évolution asymétrique de l'économie mondiale a diverses raisons. Les taux de croissance divergents reflètent notamment le décalage au niveau de la demande nationale. Ainsi, les problèmes d'ordre structurel ont empêché la conjoncture intérieure de la zone euro de reprendre pied, malgré l'amélioration économique générale de 2004.

L'économie mondiale accuse un léger refroidissement

L'environnement conjoncturel s'est considérablement

APERÇU DES BRANCHES

L'année dernière a été une année favorable à l'agriculture. Les agriculteurs du canton ont réussi à augmenter leur valeur ajoutée réelle de 1,9 %. Grâce à une météorologie somme toute propice, abstraction faite de quelques orages de grêle, les fermiers ont engrangé de bonnes récoltes. Il en a été de même pour l'élevage, où une production animale performante a été absorbée par des débouchés très demandeurs. Toutefois, en raison d'une restructuration persistante et d'une protection douanière en constant recul, BAK estime que, dès 2005, la valeur ajoutée sera à nouveau en baisse de plus de 5 %.

Dans l'ensemble du secteur des finances, la valeur ajoutée réelle a été de 0,5 % en 2004, étant précisé que c'est essentiellement la branche des assurances qui s'est avérée déficiente (repère : "Accorda"). Pour 2005, BAK table sur un taux de croissance de 1,6 %. Un nouveau système de calcul des données de la branche a provoqué des modifications considérables pour certains domaines du secteur des finances : la valeur ajoutée des banques est

CANTON DE FRIBOURG				
Valeur ajoutée réelle				
Taux de croissance en %				
	2005	2006	2005	Part*
			-2010	2004
Agriculture, sylviculture	-5,2	-2,3	-1,7	2,6
Industrie chimique	1,5	2,0	1,1	2,0
Alimentation, boissons, tabac	0,8	0,6	0,6	4,7
Biens d'équipement	4,0	3,6	3,6	8,8
- Métallurgie	2,3	1,6	2,0	2,2
- Machines	3,4	3,1	3,1	2,7
- Equip. élect. et électronique	5,4	5,1	4,9	3,7
Electricité, gaz, eau	0,4	1,6	2,0	2,8
Construction	4,1	1,1	-0,1	6,2
Commerce, garages, répar.	0,9	1,4	1,2	13,8
Banques, assurances	1,6	1,2	1,2	6,6
Transport, communication	2,2	2,6	2,6	4,2
Restauration, hébergement	1,3	1,0	1,1	2,3
Autres services	1,8	2,0	2,2	40,3
- Services aux entreprises	1,5	1,9	2,4	4,9
Produit intérieur brut	1,6	1,7	1,6	

* Pourcentage du PIB cantonal

désormais moins élevée, alors que celle des assurances est plus importante. La dynamique des séries historiques a également subi quelques modifications.

La valeur ajoutée réelle dans le secteur des transports et des communications a augmenté de 1,9 % en 2004. Cependant, à l'intérieur du secteur, l'évolution n'a pas été homogène. Ainsi, les entreprises de transport ont enregistré, au mieux, une stagnation de la valeur ajoutée, alors que la branche " télécommunications " a connu une progression de 3,1 %. Pour l'année en cours, BAK escompte une légère hausse dans le domaine des transports et un maintien de la performance pour les télécommunications.

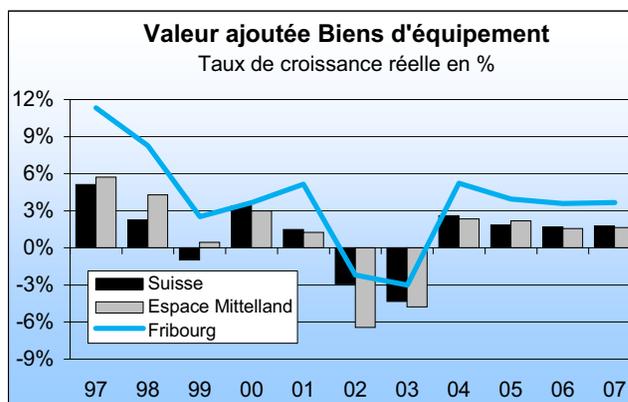
Quant au secteur de la construction fribourgeoise, il n'est pas inactif, même si les marges des entreprises de construction sont toujours très serrées. La croissance de la valeur ajoutée de la construction a atteint 1,4 % en 2004. Pour 2005, on pourra même escompter une progression réelle 4,1 %, dopée avant tout par un projet d'envergure, le "Gottéron-Village". Mais, grâce à une augmentation de la population résidentielle et un taux de logements vacants très faible, la construction de logements devrait, elle aussi, connaître une évolution positive.

LES BRANCHES DANS LE DÉTAIL

Industrie des biens d'équipements - l'étranger en tant que moteur de la croissance

L'année dernière, l'industrie fribourgeoise des biens d'équipement a définitivement réussi à sortir du marasme économique des deux années précédentes. Fortement stimulée par la demande étrangère, cette branche est même devenue l'un des moteurs de la croissance de l'économie du canton. Portée par cette demande en provenance de l'étranger, la valeur ajoutée réelle a augmenté de 5,2 % en 2004. Les entreprises du monde entier, qui avaient bloqué tout investissement pendant les périodes de récession, ont investi en matière d'équipement de remplacement ou d'agrandissement. Les exportateurs fribourgeois de biens d'équipement ont ainsi bénéficié d'une demande internationale très intense, et qui concernait particulièrement les équipements industriels ainsi que des appareils destinés à l'industrie électrotechnique et électronique. Les bénéfices réalisés par le biais de ces exportations

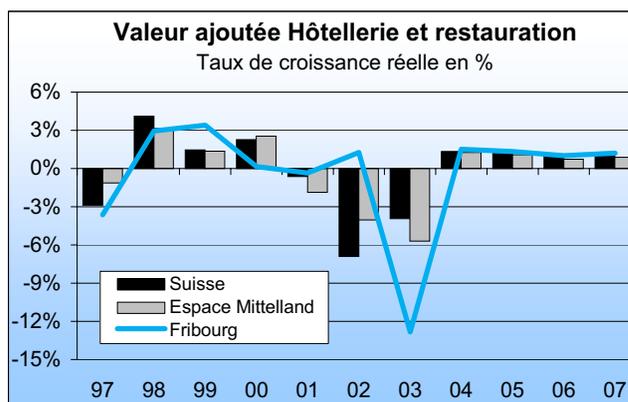
ont augmenté de plus de 20 %, soit deux fois plus que pour la Suisse dans son ensemble. Mais les exportations de métaux ont également connu une progression importante, puisqu'elles ont été de 7,3 % supérieures à celle de l'année précédente,



étant précisé qu'en raison de la hausse des prix, le taux de croissance nominal a quelque peu enjolivé l'évolution réelle. Seule la construction de véhicules qui représente tout juste 3 % de l'ensemble du volume exporté du canton, a dû affronter une diminution des recettes de l'exportation en 2004. Cependant, eu égard au tassement de la croissance économique dans le monde entier, il est peu probable qu'en 2005, la demande retrouve le même tonus qu'en 2004. BAK prévoit un repli de la croissance ce secteur à 4,0 %.

La branche de l'hôtellerie/ restauration profite de l'embellie conjoncturelle

L'an dernier, l'hôtellerie/restauration fribourgeoise a bénéficié d'un contexte économique globalement plus favorable. Notamment la restauration " hors

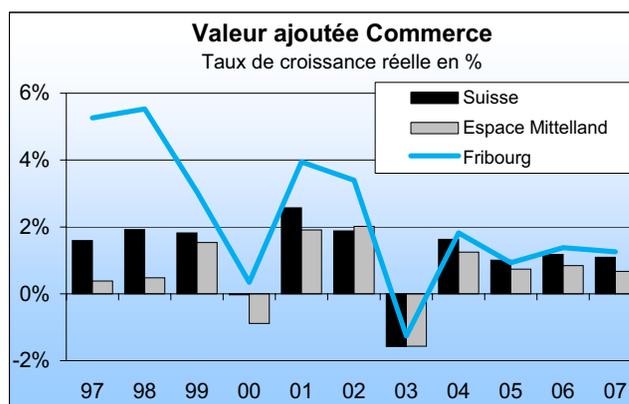


foyer non touristique " a été stimulée par la reprise conjoncturelle, alors que le tourisme du canton, pénalisé par sa structure, n'a bénéficié que

marginale de la plus grande affluence de touristes d'outre-mer en Suisse. Globalement, la valeur ajoutée réelle a augmenté de 1,5 % en 2004. Dans la mesure où, en 2005, la population et la valeur ajoutée devraient afficher une hausse supérieure à la moyenne, l'hôtellerie/restauration fribourgeoise devrait, elle aussi, progresser plus que dans la moyenne nationale. Néanmoins, les perspectives de croissance 2005, annoncées à 1,3 %, se situent en deçà du taux de croissance réalisé l'année précédente. En effet, le tourisme fribourgeois est en panne, même si, de manière générale, le tourisme domestique en Suisse devrait retrouver sa vitesse de croisière.

Commerce : impulsions nationales et internationales

Le moral des consommateurs, en légère hausse, et l'environnement économique généralement plus favorable ont motivé le commerce. La valeur ajoutée réelle du commerce de détail et de gros du canton a progressé de 1,8 % en 2004. Au premier semestre notamment, le commerce de détail a bénéficié d'une consommation plus soutenue, alors que vers le milieu de l'année, son chiffre d'affaires s'est quelque peu effrité. Les impulsions étaient pour la plupart générées par les achats de rattrapage. Le commerce de gros, en tant que fournisseur, a bien évidemment bénéficié d'un commerce de détail revigoré. Mais, le fort regain des activités commerciales internationales, a aussi considérablement stimulé cette branche. Ainsi, les recettes résultant des exportations et des importations ont largement dépassé le niveau atteint l'année précédente. En revanche, en 2005, le commerce de gros, autant que celui de détail, feront les frais d'une consommation faiblissante. Ceci est d'autant plus vrai que la situation sur le marché de l'emploi n'est pas prête à s'améliorer, grevant ainsi la propension des consommateurs à dépenser. En outre, les achats de rattrapage étant effectués, il n'y aura plus d'impulsions de ce type à espérer en 2005. Par conséquent, pour 2005, BAK table sur une diminution de la dynamique de croissance du commerce fribourgeois de 0,9 % en termes réels.



La valeur ajoutée brute est la valeur globale de la production d'une branche, diminuée des prestations préalables, nécessaires à cette même production. La fabrication d'une voiture peut être citée à titre d'exemple. La valeur supposée de la production est de 25'000 CHF. Les prestations préalables sont les fournitures métalliques, les plastiques pour les garnitures, les outils, l'électricité etc. pour un montant de 15'000 CHF. La valeur ajoutée est donc de CHF 10'000 et elle permet de rémunérer les facteurs de production utilisés, tels que les salaires, les intérêts et les dividendes pour le capital (fonds propres et étrangers). De manière simplifiée, on peut considérer que la valeur ajoutée est la somme des salaires et bénéfices. La somme globale des valeurs ajoutées des branches correspond au produit intérieur brut.

Impressum

Service de la statistique du canton de Fribourg
1701 Fribourg

Les pronostics économiques pour le canton de Fribourg sont publiés semestriellement et élaborés par BAK Basel Economics à la demande du Service de la statistique du canton de Fribourg, avec le soutien de la Banque Cantonale de Fribourg.

INDICATEURS CONJONCTURELS DU CANTON DE FRIBOURG

Corrigé des variations saisonnières, variation en % par rapport à la période précédente

¹⁾ en mio de francs	2004/II	2004/III	2004/IV	2005/I
Exportations ¹⁾	1272,0	1326,5	1372,1	1327,8
Variation en %	0,1	4,3	3,4	-3,2
Entrée des comm./construction ¹⁾	148,4	107,6	104,0	...
Variation en %	3,9	-27,5	-3,4	...
Vol. des commandes de constr. ¹⁾	325,3	302,0	282,4	250,3
Variation en %	-2,7	-7,2	-6,5	-11,4
Projets de construction ¹⁾	128,6	122,7	118,3	68,0
Variation en %	0,6	-4,6	-3,6	-42,5
Immatriculations de véhicules	2250	2147	2162	...
Variation en %	4,5	-4,6	0,7	...
Nouvelles inscriptions au RC	243	251	247	252
Variation en %	0,2	3,4	-1,5	2,0
Faillites dans le Registre du Commerce	42	47	44	42
Variation en %	7,7	11,2	-7,2	-3,5
Places vacantes à temps complet	181	252	299	222
Variation en %	-19,2	39,7	18,5	-25,8
Chômeurs	3709	3762	3704	3748
Variation en %	2,3	1,4	-1,5	1,2
Taux de chômage (en %)	2,9	3,0	2,9	2,9